

ÉCOLE :

sécuriser les élèves et les enseignant-e-s

La rentrée de septembre sera la 2^e rentrée scolaire depuis le début de la crise sanitaire. Elle est une fois de plus caractérisée par l'absence de mesures concrètes pour sécuriser les enseignants et les élèves.

PROTOCOLE FLOU ET INAPPLICABLE

Aucune des mesures portées par les syndicats de l'éducation ou les associations de parents depuis de longs mois n'a été prise en compte ! En particulier au collège et au lycée il est prévu de garder les classes ouvertes si un élève est testé positif au covid, mais d'exclure les élèves non vaccinés. Cette mesure est irréalisable : elle contraint le personnel à contrôler le statut vaccinal des élèves, et exige des enseignant-e-s qu'ils fassent en même temps cours en présence et à distance ! L'État refuse de prendre ses responsabilités et se défausse une fois de plus sur les collectivités locales, les chef-fes d'établissement et les enseignant-e-s.

CASSE DU BAC

Pire, Blanquer et Macron continuent à prendre prétexte de la crise pour imposer leur politique à marche forcée.

Puisque les épreuves communes sont compliquées à organiser tant que le virus circule, Blanquer impose le passage du bac au contrôle continu : il achève ainsi de casser le cadre national du diplôme (déjà bien entamé par la réforme du lycée et Parcoursup) et accroît la concurrence entre les établissements et les inégalités entre les familles et les territoires.

DÉLITEMENT DÉMOCRATIQUE

Ce gouvernement renonce à l'ambition d'une école commune à toutes les classes sociales et transforme le service public d'éducation en service minimal, au moment même où les débats sur le vaccin montrent que nous avons besoin, pour que la démocratie fonctionne, que l'ensemble des citoyennes et citoyens partagent une culture commune de haut niveau.

LE DÉFI DES JOURS HEUREUX

FABIENROUSSEL2022.FR    YouTube



FABIEN ROUSSEL

candidat à l'élection présidentielle

« Je propose de limiter les effectifs à 20/25 élèves par classe en embauchant 90 000 enseignants sur 5 ans. Il faudra construire des écoles, des collèges, des lycées. »

La crise sanitaire a eu des effets graves sur l'éducation des enfants et des jeunes.

Elle a révélé les importantes inégalités face à l'école, a éloigné de nombreux jeunes des établissements scolaires et universitaires, et si rien n'est fait, elle aura des conséquences sur l'éducation et la formation de toute une génération. L'État doit agir pour permettre à tous les jeunes de « raccrocher » à l'école, de reprendre leur formation dans les meilleures conditions :

👉 Lutter contre les inégalités

sociales face à l'éducation.

👉 Créer un fonds national pour garantir la gratuité

de tout ce qui est nécessaire à la réussite scolaire

👉 Pour l'enseignement supérieur, mettre en place un revenu étudiant

pour que la nécessité de gagner sa vie n'empêche plus personne de réussir ses études.

👉 Donner du temps aux élèves et aux enseignants :

les élèves ont besoin de temps pour rattraper tout ce qui n'a pas pu être fait.

👉 En urgence : aménager les programmes scolaires et prendre un moratoire

sur toutes les pratiques de sélection : abrogation de la réforme du lycée et de Parcoursup.

👉 Dégager un temps de concertation et de formation

inclus dans le service des enseignant·e·s, sans augmentation du temps de travail, et reconstruire la formation continue.

👉 Augmenter progressivement le temps scolaire

pour revenir à 27h/semaine en maternelle, garantir le droit à la scolarité dès 2 ans, arriver à 32h par semaine en primaire et au collège et rouvrir la possibilité de passer le bac pro en 4 ans au lieu de 3.

Plus de temps de classe, c'est moins de devoirs et du temps libéré pour la famille et les loisirs

Pour construire les jours heureux

J'ADHÈRE



Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

E-mail : _____ Tél : _____